

La guerre en Irak continue d'être un sujet majeur. À l'heure du bilan, les motivations américaines posent question...

LES AMERICAINS DANS LE BOURBIER IRAQIEN

« Vous gagnerez la guerre, mais vous ne gagnerez pas la paix... »

C'est ce qu'il fut dit au gouvernement Bush par un grand écrivain américain, lors du départ des soldats de la Coalition (...).

Aujourd'hui, par les médias, il nous est facile de voir que cette guerre, annoncée courte par le président des États-Unis au Congrès et à son peuple, s'éternise. Le bilan actuel des morts en temps de «paix» dépasse à présent le nombre de morts durant la guerre et dépasse également l'ancien bilan de la première guerre du golfe. Et de plus, les soldats américains sont haï par les Irakiens plus que jamais...

Mais comment expliquer une telle réaction après la libération de ce pays des mains du dictateur Saddam Hussein?

Il y a en réalité bien plus de raisons que l'on pourrait penser. En effet, les soldats américains ne se sont pas toujours comportés de bonne façon en Irak. Ce présent article va vous en citer les principales (...)

Les Américains négligent la reconstruction du pays

Le système lui-même de gouvernement provisoire pro-américain est très négligé et peu démocratique. Le pouvoir est remis entre les mains d'un gouverneur, un ancien général américain, ce qui laisse peu de place à la voix irakienne pour s'exprimer. De plus, les grands travaux de réorganisation du pays manquent de dynamisme : l'électricité est irrégulière, l'eau potable peu disponible, la nourriture manquante et l'hygiène plus que douteuse.

Il est évident que les Irakiens comparent cette situation avec celle qu'ils ont connue peu avant la guerre, sous Saddam Hussein : électricité presque permanente, eau à peu près courante, communications assurées, nourriture à prix normal, etc. Les Irakiens en déduisent donc que les américains les négligent; et ils préfèrent donc le régime de Saddam Hussein.

Les Américains se comportent en Irak comme des occupants

Pas plus tard qu'il y a quelques semaines, un magazine télévisé diffusait un reportage très intéressant sur la façon dont les armées américaines réquisitionnaient des bâtiments pour en faire des postes de

police ou leur Q.G. Les soldats américains entraient tout simplement dans la maison (...) sous la menace, des armes, bien souvent, chassaient les habitants (...)

L'Or Noir, le nerf de cette guerre? (...)Ce n'est pas par hasard si les Américains se pressent d'intervenir en Irak (...). Ses sous-sols regorgent d'hydro-carbures. Mais, par l'embargo imposé (...) lors de la première guerre du Golfe (cf. L68), les Irakiens ne peuvent exporter leur pétrole. Ceux qui ont bonne mémoire se souviendront des «plans suc-

cessifs définis avant la guerre par les Américains (...). Cela explique beaucoup de choses... (...) Avec l'enlèvement et le temps, l'image des Américains se dégrade aux yeux du monde... Il n'y a plus de secrets pour personne à présent. Cette guerre est très lourdement truquée: les «preuves» d'attaque contre l'Irak, la militaire Américaine «torturée» par les Irakiens lors de sa capture, etc. Si cette guerre n'est pas celle du pétrole, c'est certainement celle du truquage. (...)

Paul Zehner

Le P'tit Bossu de Notre-Dame > N°11
Décembre 2003 - Institut Notre-Dame - Cahors (46)

Le Jeanho > N°12
Printemps 2004 - Lycée Jean Guéhenno - Fougères (35)

L'Irak: une guerre personnelle.

Cela fait seulement trois mois que la guerre en Irak est terminée et nous avons peine à nous souvenir des motivations de George W. Bush.

Sa thèse de trouver des missiles de destruction massive a en effet été écartée dès les premiers rapports militaires. Les armes déterrées du désert irakien n'étaient rien de plus que quelques missiles d'importance mineure et du gaz moutarde (il était utilisé pendant la Première Guerre mondiale) ça n'est certainement pas avec cela, que Saddam Hussein allait terroriser le monde.

En fait, les principales raisons de ce conflit sont purement, personnelles et, non internationales. D'une part, Bush voulait envahir l'Irak pour s'accaparer le pétrole. Le président américain a effectivement plusieurs relations intimes avec le secteur de l'hydrocarbure. Ce sont majoritairement des firmes pétrolières qui ont financé sa campagne électorale. «Il leur doit bien un nouveau territoire d'exploitation!» Et d'autre part, en envahissant ce pays, Bush a réaffirmé l'hégémonie des États-Unis. (...)

Cet article n'a en aucun cas été écrit pour faire de Saddam Hussein une victime (il mérite amplement d'être condamné. Les purges, gazages des Kurdes, massacres etc. qu'il a commis sont tout simplement impardonnables) mais pour empêcher Georges W. Bush de se laver trop rapidement les mains. (...) Quand j'entends un historien américain dire «La guerre en Irak est la plus propre de l'histoire», je n'ai que deux choses à lui répondre. Parler de «guerre» en Irak est totalement aberrant. Attaquer un pays sans avoir au préalable été mis en danger par ce dernier ne s'appelle pas une guerre mais une invasion.

Enfin pour clore, une question s'impose: pour qu'une guerre soit qualifiée de «sale», faut-il que le seuil des millions de victimes soit dépassé?

Le Charly Varie > N°2 - Fév 2004 - Ly. Tellier - Condé-sur-Noireau (14) SC

IRAK : Bilan de l'après-guerre

Petit rappel

Le 20 mars 2003 vers 3h00 du matin, l'Irak est bombardé par l'armée américano-britannique. Les bombardements vont durer trois semaines. C'était il y a à peu près 8 mois.

Causes de la guerre

Les États-Unis voulaient faire la guerre, car le dictateur irakien Saddam Hussein aurait détenu des armes de destruction massive. Mais pour les «anti-guerre», les États-Unis voulaient faire cette guerre uniquement pour le pétrole. Après ces accusations, l'ONU a envoyé en Irak les inspecteurs du désarmement (...). Ils ont enquêté dans tout le pays, (...) mais ne trouveront aucune trace d'armes de destruction massive. Les États-Unis vont alors agir contre l'ONU et contre l'opinion publique mondiale en attaquant l'Irak.

Réaction de la population internationale

Le 15 février dernier on a vu défiler dans les rues des milliers et des milliers de personnes contre la guerre en Irak, même dans les pays alliés des États-Unis (...). Mais il y a eu aussi des pays qui se sont prononcés contre cette guerre (...).

Jaubert Press > N°1
Vendredi 28 novembre 2003 - Collège Maurice-Jaubert - Nice (06)

Situation actuelle

La situation actuelle de l'après-guerre est catastrophique. La population irakienne est dans une situation critique:

- manque de nourriture
 - manque d'eau potable, ce qui apporte des maladies transmises par l'eau.
 - manque de soins médicaux.
- Même si l'aide humanitaire fait tout son possible, comme l'Unicef, les ONG ou Handicap International.

Insécurité

Depuis la prise de la capitale Bagdad par l'armée américano-britannique, l'Irak est dans une insécurité totale. (...) Depuis fin avril dernier plusieurs attentats à la bombe contre les soldats américains ont été perpétrés par les Irakiens pour manifester leur refus de la présence militaire et politique des Américains (...)

Reconstruction

Huit mois après la guerre, la reconstruction en Irak n'a pas encore commencé. Les États-Unis sont les principaux responsables de la reconstruction de l'Irak. Mais il y a aussi 71 pays qui participent à cette reconstruction, dont le Canada, l'Australie, l'Espagne et la Grande-Bretagne...

Kaoula Mekki

L'arrestation de Saddam Hussein a marqué plus d'une rédaction.... Information ou propagande? Un débat utile

L'arrestation de Saddam Hussein

13 décembre à 20h35, **Saddam Hussein** a été trouvé dans une ferme près de la ville de Tikrit.

Ce samedi, les Irakiens tiraient avec des fusils et des pistolets car ils étaient heureux. Ce jour-là, avant l'arrestation de Saddam Hussein à Bagdad un attentat s'est produit, des soldats avaient tiré avec des chars. Le 9 décembre, deux attentats suicides ont visé l'armée américaine par une explosion de voiture piégée. Celui qui était dans la voiture a été tué et l'explosion a creusé un cratère de cinq mètres de diamètre.

Jallal, Mickael, Marion, Mohamed et Marine (CM1)

Le qui qu'a dit quoi > Janv. 2004 - École Marie Curie - Lunel (34)

Sadam Hussein

Il a fait vivre 35 ans de terreur à son pays.

Quand il était petit, il était à l'orphelinat et a été élevé dans la misère. Il eu une enfance épouvantable. Quand il était adolescent, il allait à Bagdad il était dans la partie basse.

Quand il était adulte il faisait des attentats et des assassinats. En 1979 il devient président de la République. Il transforme l'Irak, il investit dans le pétrole. À la fin de l'année 1970 Sadam Hussein a créé une armée puissante. En 2003, cela entraîne un mois de guerre (Amérique / Irak). J.B. M.G.

Saddam capturé...

Saddam Hussein a été capturé par les Américains le samedi 13 décembre 2003. Il était caché à Tikrit (en Irak) là où il est né. Il est tout barbu et a de longs cheveux. Maintenant les Américains sont très heureux. Les soldats américains auront une récompense de 25 millions de dollars. A.A.

Le petit fouineur > N° 115 - Décembre 2003 - École de Scionzier (74)

Arrestation de Saddam Hussein Images historiques ou images de propagande?

Le 19 décembre 2003 aurait pu être un dimanche comme tant d'autres, si l'un des plus grands despotes actuels n'était tombé et que, grâce à son arrestation, une nation n'avait été libérée du totalitarisme.

Suite aux images diffusées par toutes les chaînes ce soir-là, les réactions ont fusé de partout, de la joie au dégoût. Ces images en tout cas, ne nous ont pas laissées de marbre. L'équipe de Dis leur!, elle aussi, a débattu en conseil de rédaction: les médias devaient-ils montrer des images de Saddam Hussein hirsute, hagard, fatigué, humilié?

Fallaient-ils montrer cet homme sans réaction, la bouche ouverte pour un prélèvement d'ADN, traité comme aurait pu l'être un vieux cheval malade ou un esclave des temps anciens? Ne lui a-t-on pas enlevé ce qui lui restait de dignité? La guerre n'a-t-elle pas été déclarée parce que justement ce despote en a privé tant d'hommes et de femmes? Les dictateurs ne bénéficient-ils pas, comme tous les prisonniers de guerre, des droits reconnus par la Convention de Genève?

Des images «dégradatales»

Selon Dorothee Lépine (...) chef d'édition à LCI, (...) «Il fallait montrer ces images. Elle sont l'information et informer est notre métier.» Elle ajoute qu'«il fallait les expliquer, les regarder avec des réserves, car elles viennent des Américains. Ce sont des images de propagande.»

Bourrage de crâne à l'américaine

Les Américains voulaient-ils montrer les preuves de l'arrestation de l'ex-dictateur? Peut-être. Mais ce qui me révolte c'est qu'ils nous le montrent dans cet état. (...)

Une humiliation ressentie par un peuple entier. Alors quoi? Les Américains espéraient-ils calmer la résistance avec ces images? Le réveil a été sévère le nombre de soldats tués s'est accru, l'humiliation infligée à Saddam a été ressentie par les Irakiens eux-mêmes, tout comme la déchéance de l'Irak tout entier. (...)

Une mise en scène réussie

«Les cinéastes du Pentagone» dénoncés par Serge July ont «participé à une mise en scène» destinée à asseoir une bonne fois pour toute la supériorité des Américains. La capture de Saddam Hussein donne à Bush une nouvelle chance de sortir du marécage dans lequel il piétine. En ne respectant pas les droits de Saddam Hussein en tant que, prisonnier de guerre, les Américains font la même chose que l'ex-dictateur pendant l'exercice de son pouvoir. (...)

L'information n'est pas synonyme de propagande et par conséquent ne passe ni par la soumission, ni par l'humiliation.

Krishna

Avec l'aimable participation d'Anabelle Ferrol.

«D'après la Convention de Genève, les prisonniers de guerre «doivent être traités en tout temps avec humanité», et doivent «être protégés en tout temps notamment contre tout acte de violence ou d'intimidation, contre les insultes et la curiosité».

Dis-leur! > N° 4 - Janv. 2004 - Lyc. B. Pascal - Brie Comte Robert (77)



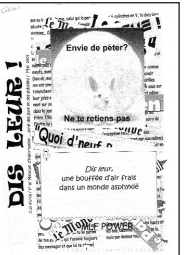
Le Charly Varie • N°2



Le petit fouineur • N°115



Jaubert Press • N°1



Dis-leur! • N°4



Le Jeanho • N°12



Le qui qu'a dit quoi •